



Qui suis-je en tant que femme dans le monde actuel ?

Savez-vous à quoi ressemblait votre arrière ou arrière-arrière grand-mère ? Et quel genre de vie a-t-elle mené ? Elle s'attendait probablement à se marier, à avoir des enfants et à passer le reste de son existence à s'occuper d'un ménage, le sien peut-être, ou alors celui d'une famille élargie. Peut-être n'avait-elle jamais songé à s'éloigner de sa ville ou de son village.

D'un autre côté, peut-être avait-elle d'autres ambitions. Au cours de la dernière partie du 19e siècle et tout au long du 20e, les femmes (et quelques hommes) ont lutté pour le droit de suffrage des femmes et leur accès aux fonctions officielles. Alors que les nations renversaient les autocraties ou les pouvoirs coloniaux, les femmes remportèrent une grande partie des droits obtenus par les hommes et commencèrent à participer modestement au processus de prise de décision de leur gouvernement. Souvent l'idée d'égalité des sexes et d'égalité économique relève de la vision d'une nation libre.

Éducation

L'éducation est la clé qui ouvre de nombreuses portes. Tout au long du 20e siècle, l'éducation est devenue plus accessible aux filles qui désiraient vivement une formation dans toutes les professions et les métiers. Après une lutte longue et persistante les femmes ont réussi, dans certains pays, à se faire admettre, sur un pied d'égalité, dans la plupart des établissements d'enseignement supérieur. Dans certains pays, c'est aujourd'hui possible mais encore difficile. Le manque d'argent est souvent dissuasif. Et l'éducation et les compétences ne garantissent pas, pour autant, un emploi.

La discrimination à l'égard des femmes continue sur le lieu de travail, surtout pour l'accès aux postes supérieurs, et le harcèlement sexuel est fréquent même là où il est interdit par la loi. Dans certains pays, même au niveau de l'école primaire, les garçons continuent de bénéficier de chances éducatives supérieures à celles des filles et, dans

plusieurs pays, l'éducation secondaire et l'enseignement technique sont fermés aux filles et aux jeunes femmes.

Religion

Traditionnellement, dans les pratiques de la plupart des religions, les femmes étaient totalement subordonnées aux hommes : dans les cérémonies formelles du culte, au foyer, dans les rapports sexuels, dans la prise de décisions. Mais avec l'expansion et le développement général du rôle des femmes dans la société, quelques enseignants religieux examinèrent de plus près les origines de leur religion. Ils découvrirent que malgré le grand nombre de textes sacrés établissant une discrimination à l'égard des femmes, l'esprit véritable de la plupart des religions allait à l'opposé. La plupart des fois religieuses exigent que tous, hommes et femmes, reçoivent un traitement juste et équitable. Les femmes prennent, progressivement, une part plus importante aux rites et aux cérémonies de leur religion. Dans certaines elles sont acceptées en tant que chefs de leur communauté religieuse, en tant que prêtres ou rabbins, chose pratiquement inouïe il y a cinquante ans.

Aujourd'hui il existe un mouvement féminin, de taille modeste mais très répandu, qui s'efforce de changer la vie des femmes de différentes cultures qui ont en commun un grand nombre des principales religions mondiales. Les femmes du christianisme, du judaïsme et de l'islam essaient de parler de leur foi en des termes appropriés aux femmes du 21e siècle. Par exemple, une universitaire musulmane bien connue, Boutheina Cheriet affirme, *'On retrouve un intérêt intrinsèque à l'égard des femmes dans le legs islamique'*. Cela remonte aux premiers discours islamiques, à savoir le *Qur'an*, le *Hadith* et la *Sounnah* - le comportement du prophète lui-même. Il n'est pas un chapitre de l'histoire de l'islam qui n'ait fait mention de la question des femmes d'une façon ou d'une autre - dans la littérature, dans la politique, dans les plaisirs, dans les arts et je ne sais quoi encore."

Qui suis-je en tant que femme dans le monde actuel ?

Au Pakistan, certains hommes et femmes tentent d'éliminer les coutumes locales, établies au cours des siècles, qui empêchent les femmes d'occuper pleinement leur place dans les pratiques religieuses. Begum Raa'na Liaquat Ali Khan a beaucoup soutenu la All Pakistan Women's Association qui a oeuvré de façon assidue pour les droits des femmes tout en veillant à qu'ils soient compatibles avec les croyances islamiques.

Dorothy Sayers, une chrétienne d'origine anglaise, a écrit avec franchise à propos des divergences qu'elle avait observées tout au long de sa vie entre l'attitude de Jésus à l'égard des femmes, décrite dans les évangiles, et celle de l'église à travers les âges. 'Peut-être', écrit-elle, 'n'est-il pas surprenant que les femmes aient été les premières à côté du berceau et les dernières à côté de la croix. Elles n'avaient jamais connu d'homme semblable à cet homme – il n'y en a jamais eu un autre comme lui. Un prophète et un professeur qui jamais ne les reprenait, ne les flattait ou les cajolait ou ne les traitait avec condescendance ; qui jamais ne faisait des plaisanteries malicieuses à leur égard, qui savait faire des louanges sans condescendance ; qui prenait au sérieux leurs questions et leurs arguments ; qui jamais ne délimitait leur rayon d'action, ne les incitait à être féminines ou ne les raillait parce qu'elles étaient des femmes ; qui n'avait à défendre ni intérêt personnel, ni dignité masculine mal assurée ; qui les prenait comme il les trouvait et était totalement naturel. Il n'y a, dans tout l'évangile, aucun acte, aucun sermon, aucune parabole empruntant sa causticité à la perversité féminine ; personne ne pourrait deviner, sur la base des actions et des paroles de Jésus, que la nature féminine a quelque chose 'd'étrange'.²

Les paradoxes de l'existence

Nous vivons à une époque de paradoxes. Les technologies de la communication nous procurent un accès immédiat à la connaissance du monde et de ses habitants ; grâce à elles, nous savons ce qui se passe dans le monde. Nous savons à quel point la vie est merveilleuse pour certains et terrible pour d'autres. Nous pouvons être les témoins des horribles effets du sexisme et du racisme et de leurs conséquences néfastes sur la vie humaine. Nous perpétons des inimitiés et des querelles remontant à des siècles. Il y a toujours une abondance d'armes qui alimentent les anciens conflits et en amorcent de nouveaux.

La production alimentaire mondiale est plus que suffisante pour nourrir toute la population mais tous les soirs des millions se couchent le ventre creux. Partout la cupidité abonde, enrichissant les riches et appauvrissant les pauvres. Les femmes et les enfants semblent toujours être les principales victimes.

Le VIH/SIDA est en augmentation. Ce sont les pays du monde en développement qui sont le plus affligés par l'épidémie ; l'infection y frappe davantage les femmes que les hommes et il y a carence de médicaments souvent inabordables.

En Extrême-Orient, alors que les femmes semblaient en mesure de quitter leur foyer pour jouer un rôle plus important dans la société, la dernière partie du 20^e siècle les a vues par centaines de milliers prises dans un nouveau piège. Les femmes font partie de la main d'oeuvre du secteur des services. Dans les pays du Sud, des industriels fortunés exploitent le besoin pour les femmes de nourrir leur famille. Ils leur imposent de longues heures de travail pour un salaire de misère dans des conditions de travail extrêmement médiocres. Ce genre de vie est peu susceptible de nourrir l'esprit.

Le monde est si riche que personne ne devrait être vraiment pauvre, mais un extrême dénuement contraint les familles à des actes désespérés. Le travail des enfants, la prostitution et l'esclavage infantiles sont communs. Pour les filles et les femmes happées par ces industries, les progrès du 20^e siècle ne signifient rien.

Voilà notre position en tant que femmes à l'aube du 21^e siècle. Malgré l'opposition des tenants de la tradition à la revendication par les femmes de leur juste place dans la société, de plus en plus d'individus refusent d'accepter le caractère inévitable de l'exploitation. Les mouvements internationaux, comme la campagne du Jubilé 2000 qui appelle à l'annulation de la dette du Tiers-Monde, témoignent du désir d'une répartition égale des ressources mondiales. Dans le monde entier, les femmes ont uni leurs efforts pour rehausser la prise de conscience féminine. Une fois cet objectif accompli, il n'y a plus de retour en arrière.

¹ Barbara Crossette, New York Times Service, 1996, citée dans Toronto Globe, 18 mai 1996.

² Dorothy L. Sayers, Are Women Human ? Grand Rapids, MI Eerdmans, 1971.



Qui suis-je ?

L'une des surprises de l'existence, c'est parfois notre méconnaissance de nous-mêmes. *'Ai-je vraiment dit cela ? se demande-t-elle ? 'Cela ne me ressemble pas. Mais qui suis-je donc ?'* Avoir une réaction différente de celle qu'on attendait peut déconter même la personne la plus assurée.

Ceci donne à réfléchir. Qui êtes-vous aux yeux des gens que vous connaissez ? Il y a plusieurs réponses à cette question : fille, épouse, amante, amie, voisine, employée, patronne, enseignante, la femme qui se rend en bus à son travail, la femme au pas rapide, la femme qui détourne le regard quand on l'observe, la femme qui écoute les problèmes des autres, la cuisinière, la jardinière, la conductrice, la nageuse, la skieuse, la femme qui reconforte, la narratrice d'histoires, la chanteuse, l'artiste, le cadre supérieur, la directrice de société. La liste est interminable.

Ces termes décrivent les relations, les dons, les compétences, les connaissances, les emplois, les attributs. Apportant certains éléments, ils ne satisfont pas totalement. Chacune d'entre nous estime qu'elle représente plus que la somme de ses relations avec les autres et des actions et gestes qu'elle accomplit.

Qui suis-je ? Je suis unique. Sur le plan physique, génétique, intellectuel et spirituel, je me distingue des autres. Et si je me regarde en appréciant et en acceptant les talents et les dons qui sont les miens, avec un peu de chance j'aimerais ce que je vois. Je m'aimerais.

Ceci ne veut pas dire que j'aimerais tout ce que je fais ou ce que j'affirme. Nul ne parvient à réaliser pleinement ce dont il est capable sur le plan de la personnalité ou de l'action. Parfois nous échouons misérablement. L'important, c'est de dégager des enseignements de nos erreurs. Refuser d'apprendre et se contenter de stagner au lieu de parvenir à la maturité indique un manque

d'acceptation de ce que nous sommes. Il faut avoir la conviction que chacune d'entre nous est une personne de valeur.

Ceux qui ont le respect de l'autre, qu'il s'agisse d'amis ou d'inconnus, reconnaissent par leurs actions leur foi en la valeur de tous les êtres humains. Ceci dit, nous sommes toutefois confrontées au fait que beaucoup commettent des actions contraires à tout ce qui nous est cher. Comment respecter des dealers, des meurtriers, des voleurs, des souteneurs et ceux dont l'existence est centrée sur la capacité à contrôler d'autres êtres humains ? Il est assurément impossible de fermer les yeux sur un tel comportement.

Et pourtant, beaucoup ont la profonde conviction que chaque être est précieux aux yeux de Dieu. Ou que derrière le comportement le plus offensif se cache une personne qui partage notre humanité. Parfois pénible à contempler, cette idée donne à réfléchir, mais elle est aussi remplie d'espoir.

Où que nous vivions dans le monde, nous faisons partie d'une communauté, et même de plusieurs : notre famille immédiate et élargie, notre voisinage, village, ville, nation et finalement la famille humaine tout entière. Nos communautés religieuses et les communautés auxquelles nous appartenons dans le cadre du travail ou des loisirs, comme l'AMGE, nous influencent également. Chacune d'entre nous a une valeur intrinsèque et constitue un membre précieux des diverses communautés où nous apprenons à partager et à collaborer avec les autres

Mais qui suis-je donc ? Une chose est certaine. Membres de la famille globale, nous avons beaucoup à offrir et beaucoup à recevoir. La vie vaut vraiment la peine d'être vécue.



Ce que d'autres ont dit

'Je doute qu'une société véritablement séculière s'implante un jour en Afrique. Pour l'Africain, le royaume spirituel est une réalité constante et la croyance au surnaturel – en un Dieu – est quelque chose que nous, les Africains, semblons absorber avec le lait de notre mère.'

Desmond Tutu dans *The Wisdom of Desmond Tutu* compilé par Michael Battle Lion, Oxford 1998

'Trop souvent, on considère certaines choses comme relevant du domaine spirituel tandis que l'on en exclut d'autres. La science relève-t-elle du domaine spirituel ? Être une mère ou un père relève-t-il du domaine spirituel ? Les chiens ont-ils un aspect spirituel ? Qu'en est-il du corps ? De l'intelligence ? De l'accouchement ? De l'action de s'alimenter ? De la peinture ou de l'interprétation de musique, de la marche ou de la contemplation d'une fleur ? La respiration, l'escalade d'une montagne sont-elles du domaine spirituel ? À l'évidence, tout dépend de votre approche, de la façon dont vous êtes conscients des choses.'

Jon Kabat-Zinn, *Wherever You Go There You Are* (éditeur et date inconnus)

'Il n'est pas permis d'opprimer les femmes, les enfants, les personnes âgées, les malades ou les blessés. L'honneur et la chasteté des femmes doivent être respectés en toutes circonstances. La personne qui a faim doit être nourrie, la personne dévêtue doit être habillée, et les blessés ou malades doivent recevoir un traitement médical, qu'ils appartiennent à la communauté islamique ou proviennent de ses ennemis.'

Assemblée mondiale de la jeunesse musulmane, Arabie saoudite (date inconnue)

'Alors, qu'est-ce qu'une 'womanist' (de l'anglais woman : femme) ? Son origine, c'est l'expression populaire chez les Noirs 'to act womanish' (se conduire en femme émancipée), ce qui signifie, selon Alice Walker, vouloir en savoir plus, aller plus au fond des choses qu'il ne convient ... comportement scandaleux, audacieux, courageux et volontaire.' Une 'womanist' est aussi responsable, en charge, sérieuse.'

Dolores S. Williams, 'Womanist Theology : Black Women's Voices' dans *Weaving the Vision : New Patterns in Feminist Spirituality* publié par Judith Plaskow et Carol P. Christ, San Francisco Harper & Row 1989

*'Place à la vraie religion,
Place aux actes de noblesse,
Place à l'humanitarisme,
Que tous triomphent.
Plus de laissés pour compte,
L'amour et la fraternité seront avec nous.
Restons proches de la patrie et de la religion.
Conservons la vérité pour compagne
Nous écarterons toutes les souffrances,
Ensemble nous goûterons le bonheur.
Ensemble nous chanterons la gloire de Dieu
Et répandrons la renommée des saints.'*

Hamara Solah Geet Les Scouts et Guides Bharat, Nouvelle Delhi 1996

'Dieu, tu nous fais signe, tu nous invites à voyager avec toi, à marcher dans la foi à la rencontre de l'inconnu. Donne-nous le courage d'aller où tu nous appelles. Donne-nous la générosité de saluer les personnes rencontrées en chemin et d'accueillir l'étranger parmi nous. C'est notre prière, au nom de Dieu, Source de toute existence, Verbe éternel et Esprit-Saint. Amen.'

Nikki Arthy Guildford, RU 1999



Qu'est-ce que la spiritualité ?

Le monde matériel est aisé à définir : c'est le monde du toucher, de la vue, de l'ouïe, de l'odorat et du goût. Il concerne les aspects matériels de l'existence, caractérisés par ce qui est concret, mesurable, solide et facile à décrire.

Il est nettement plus complexe de définir la spiritualité et son domaine. La racine du mot est intéressante en elle-même. Le terme anglais et ses équivalents dans les langues romanes dérivent du mot latin 'spiritus' signifiant souffle ou vent. De la même façon, le mot grec 'pneuma' veut dire souffle, vent et esprit. En arabe 'ruh' signifie esprit et en hébreu 'wach' ajoute l'idée de création. De nombreuses autres langues épousent l'idée de souffle, vent, esprit, âme : mots qui expriment une activité créatrice.

Le vent est invisible. Seuls ses effets nous le font connaître. Il peut être d'une puissance incroyable et effrayante.

Le souffle est invisible. Quand nous respirons pour la première fois, indépendamment du corps de notre mère, une nouvelle vie est née. A notre dernier soupir, un miroir placé devant nos lèvres est vierge de buée. Nous n'existons plus, au moins en ce qui concerne cette vie.

L'esprit, notre sens du moi, est invisible. Notre corps est d'une évidence indéniable : épiderme, muscles, organes, os, éléments liquides et tangibles. Mais l'esprit ou l'âme constitue l'essence même de notre personne, qui nous sommes. C'est ce qui nous définit en tant qu'individus uniques. C'est notre moi profond, notre moi réel.

Sans aucun doute, depuis le début de son existence, l'être humain a eu le sentiment de faire partie de quelque chose qui le dépassait. Les miracles de la naissance, les merveilles de la croissance, les mystères de la mort, les relations réciproques entre la nature, les tragédies et la souffrance qu'il expérimentait l'ont rempli de crainte. Il a commencé à rechercher le sens et l'objet de l'existence. Ses questions essentielles

sont aussi les nôtres. Pourquoi sommes-nous ici ? Que devrions-nous faire ? Y a-t-il un grand dessein cosmique ? Si c'est le cas, comment nos relations s'y insèrent-elles ? Sommes-nous vraiment libres ? Quelles sont les implications de cette hypothèse ? Notre quête et les réponses qu'elle nous apporte sont à la base de notre spiritualité.

Dans certaines sociétés, la spiritualité est étroitement liée à la famille et à la communauté ; dans d'autres, au contraire, le lien est moins évident. La spiritualité s'exprime au travers des principes moraux et du comportement, des relations et des cérémonies collectives qui se transmettent de génération en génération. Ils renforcent le sentiment d'identité.

Notre croissance spirituelle reste chétive si elle est cultivée dans l'isolement. Nous sommes toutes liées et responsables du bien-être les unes des autres. Chaque personne sur terre a une valeur et un objet. La personne dont la spiritualité est authentique ne se retire pas du monde mais s'y plonge et apporte espoir, joie et réconciliation à tous ceux qu'elle rencontre.

En grandissant, les gens prennent leurs propres décisions quant à leurs valeurs spirituelles. Ces dernières peuvent être affectées, de façon positive ou négative, par la pression exercée par les pairs. Le Guidisme/Scoutisme féminin propose aux filles et aux jeunes femmes de nombreuses chances de développer ou d'approfondir leur prise de conscience spirituelle et d'exprimer leurs croyances spirituelles à travers l'action. Notre façon d'agir, par exemple, notre manière de parler et la façon dont nous nous comportons avec autrui devraient être en accord avec nos croyances et nos valeurs spirituelles. Le langage du corps reflète nos attitudes intérieures.

Dans les moments de souffrance et d'angoisse, nous nous sentons parfois trahies, en proie à la colère, anéanties sur le plan spirituel. Pourtant, c'est notre vie spirituelle qui nous porte dans ces moments, nous donnant la force de faire face à la

Qu'est-ce que la spiritualité ?

souffrance, de demander de l'aide, de nous accrocher à notre foi en dépit de sa fragilité apparente.

Notre recherche d'un sens à l'existence avec ses hauts et ses bas, ses contradictions, est un voyage spirituel en direction d'un but. Notre vision de ce but variera et si elle commence à s'estomper nous ne manquons pas de moyens de la ranimer. La musique, la littérature, la peinture, la réflexion dans le calme, une conversation avec une amie, un acte de gentillesse, l'observation religieuse et l'attention à l'égard des autres et de nous-mêmes peuvent nous offrir à toutes une nouvelle perspective.

Beaucoup choisissent d'accomplir ce voyage spirituel dans le contexte d'une communauté de foi. Ils trouvent force, conseils et accompagnement

dans l'une des grandes religions du monde comme le judaïsme, le christianisme, l'hindouisme, l'islam ou le bouddhisme. Pour eux, la religion et la spiritualité sont indissociables. Leur spiritualité est confortée par la célébration et les dévotions collectives et par le cadre moral et éthique encouragé par leur communauté de foi particulière. Leur concept de la compréhension de Dieu ou des dieux s'exprime par les images et le langage familiers à chaque religion.

Pour d'autres, le voyage spirituel est dépourvu de toute participation à des pratiques religieuses formelles. C'est dans l'environnement naturel qu'ils peuvent trouver une explication du lien entre l'esprit/l'âme et la vie et l'objet de la vie. Cela ne les empêche pas, pour autant, d'insister sur l'importance de l'aspect spirituel de la vie et de le célébrer.



L'explication de mon nom

Objet

Permettre aux participantes de se présenter et d'être plus détendues au sein du groupe.

Matériel nécessaire

Aucun

Activité

Répartissez les participantes en groupes de 3 à 5 personnes. Invitez-les à se dire chacune leur nom, pourquoi on les a ainsi appelées et ce qu'elles savent de ce nom. Souvent, même de bonnes amies ne connaissent pas ce détail et il y a des histoires amusantes ou touchantes à raconter. Demandez à chaque petit groupe de partager avec l'ensemble des participantes les histoires inhabituelles.

Note pour les responsables :

On utilise souvent des exercices destinés à briser la glace au début des sessions de formation. Leur objet est multiple.

- Ils aident les participantes à se sentir à l'aise en tant que membres d'un groupe plus important.
- Ils permettent à l'animatrice d'acquérir quelques informations sur chaque personne.
- Ils sont l'occasion pour toutes de se présenter d'une façon générale.
- Ils font participer tout le monde à une activité de détente qui est amusante.
- Ils peuvent aider les participantes à s'apprécier.

POUR BRISER LA GLACE, RIEN NE VAUT L'ANIMATRICE OU LA RESPONSABLE DU GROUPE

L'attitude de la responsable à l'égard des participantes est le facteur le plus important quand il s'agit d'encourager l'estime de soi et l'apprentissage. Dès l'arrivée des participantes, profitez de toute occasion pour les mettre à l'aise et leur donner le sentiment d'être les bienvenues.

Renseignez-vous sur les noms de chacune et utilisez-les. Soyez à l'écoute de ce qu'elles disent. Préoccupez-vous de leur confort physique. Souvenez-vous que chaque personne est unique et acceptez ce qu'elle a à offrir. Demandez-lui ses idées et ses opinions, et respectez-les.



Tout ce qui me concerne

Objet

Encourager les gens à l'introspection et au partage de leurs découvertes avec les autres.

Matériel nécessaire

Stylos, papier, liste de questions.

Activité

Remettez à chacune la liste des questions intitulée À PROPOS DE MOI. Demandez à toutes de la remplir, puis de partager ce qu'elles ont écrit avec deux personnes.

Peut-être souhaitez-vous discuter de ce qu'elles ont ressenti à l'examen de certaines questions. Ont-elles appris quelque chose de nouveau les concernant ? Étaient-elles peu enthousiastes à l'idée d'inscrire sur le papier leurs qualités ? Qu'est-ce qui était le plus facile ou le plus difficile à partager ? Qu'est-ce qui les a fait s'apprécier ?

A propos de moi

Mon nom
Le nom de ma mère/le nom de mon père
Où j'habite
Avec qui je vis
Où je vivais dans mon enfance
Où je travaille : à la maison, dans un bureau, dans une école, etc.
Ce que j'y fais
Mon endroit favori
Ce que j'aime faire dans mes loisirs
Ce que j'aime faire avec mes mains
Ce que j'aime faire avec mon cerveau
Ce que j'aime faire avec tout mon corps
Ce que je préfère dans le fait d'appartenir au Guidisme/Scoutisme féminin
Une personne qui a exercé une grande influence sur moi
Pourquoi je suis venue aujourd'hui
Un livre que j'ai aimé
Un film que j'ai apprécié
Mon genre de musique préféré
La couleur qui me va le mieux
Le plus bel endroit que j'ai jamais vu.



24 heures de ma vie

Objet

Encourager les participantes à réfléchir à ce à quoi elles consacrent leur temps

Matériel nécessaire

Cercles, papier, stylos

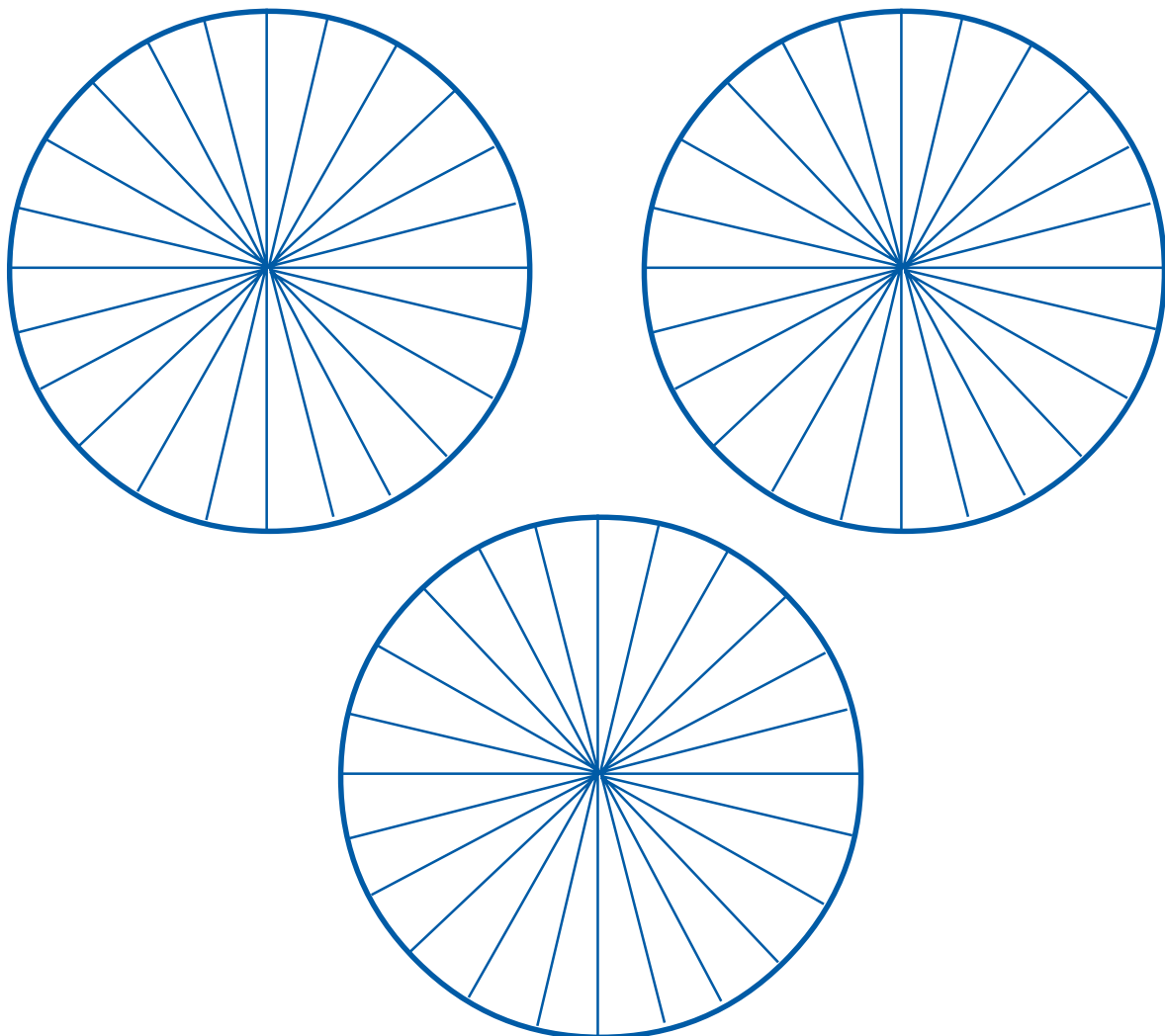
Activité

Invitez les participantes à réfléchir à une journée habituelle. Combien de temps consacrent-elles au sommeil, au travail rémunéré, au ménage, aux soins des enfants, à la corvée d'eau ou de bois, aux soins d'une personne âgée, au jeu, au service

des autres, à la lecture, la couture, le jardinage, au sport, à la marche, à la voiture, à la réflexion solitaire, à la prière ou à la méditation ?

Demandez-leur de tracer trois grands cercles et de les diviser en 24 segments. Un cercle représente 24 heures d'une journée ordinaire de la semaine et un autre 24 heures d'une journée ordinaire le week-end. Demandez à chacune de remplir son horloge d'activité personnelle pour chaque jour.

Le troisième cercle est l'horloge rêvée. Faites-le remplir par toutes afin de représenter la journée de leurs rêves.





Voici qui je suis ; est-ce bien vrai ?

Objet

Inviter les participantes à réfléchir à leur moi véritable.

Matériel nécessaire

Papier et stylos

Activité

En tant que femmes, nous devons remplir de nombreux rôles dans la vie : fille, soeur, petite amie, mère, grand-mère, employée/employeur, amie, voisine. Alors que nous remplissons ces rôles, différentes personnes nous voient sous des jours différents.

Invitez les participantes à établir individuellement une liste de 10 mots ou de 5 phrases qu'elles emploieraient pour se décrire. Ils pourraient décrire des rôles, des tâches ou des qualités. Par exemple : fille, maraîchère, juriste, yeux marron, sociable, bonne danseuse.

En petits groupes, faites discuter les participantes sur les points suivants :

Si vous deviez vous présenter à un(e) inconnu(e), quels sont les 5 mots que vous utiliseriez pour vous décrire ?

Inscrivez les trois premiers auxquels, selon vous, votre mère/père (le cas échéant) penserait. Vérifiez !

Inscrivez les trois premiers auxquels, selon vous, votre meilleur(e) ami(e) penserait. Vérifiez !

Inscrivez les trois premiers auxquels, selon vous, votre fille/fils (le cas échéant) penserait. Vérifiez !

Inscrivez les trois premiers auxquels, selon vous, votre patron/employeur penserait. Vérifiez !

Inscrivez les trois premiers mots auxquels, selon vous, votre mari/petit ami/compagnon (le cas échéant) penserait. Vérifiez !

Activité collective

Sur des feuilles de papier individuelles, avec différentes couleurs pour chaque catégorie et beaucoup d'espace blanc :

Inscrivez en majuscules près de 20 caractéristiques ou traits humains, par exemple, patiente, perfectionniste, calme, heureuse, gracieuse, juste, de bon caractère, spirituelle, renfrognée, etc.

Inscrivez en majuscules 20 tâches, par exemple, cuisiner, frotter le plancher, s'occuper du jardin, raccommoder les vêtements, acheter des provisions, conduire les enfants, régler les factures, rédiger des lettres, s'occuper de parents, présider une réunion, etc.

Inscrivez en majuscules près de 20 emplois rémunérés, par exemple, enseignante, chef de bureau, employée de magasin, ouvrière, programmatrice, prestataire de soins de santé, cuisinière, agent des services de santé, domestique, ingénieur, musicienne, directrice, juriste, femme politique, etc.

Affichez ces feuilles sur les murs de la pièce. Demandez aux participantes de faire le tour et de les regarder en inscrivant leurs initiales à côté des informations qui s'appliquent à elles. Discutez. Quelles étaient celles qui décrivaient le plus de monde ? Y avait-il des catégories sans initiales ?



Les vies de plusieurs générations

Objet

Faire comparer aux participantes leur vie à celle de leur mère et de leur grand-mère quand elles avaient le même âge.

Matériel nécessaire

Le tableau, des stylos

Activité

Invitez les participantes à remplir le tableau du mieux de leurs connaissances, puis à discuter en petits groupes du résultat. Y a-t-il quelque chose qui les surprend ? Ont-elles découvert quelque chose qu'elles ignoraient ?

EXPÉRIENCE	MOI	MÈRE	GRAND-MÈRE
Années d'études			
Nombre de fois a changé de domicile			
Nombre de fois a changé de pays			
Âge au premier mariage			
Nombre d'enfants			
Emploi rémunéré			
Emploi non-rémunéré			
Genre de four utilisé pour la cuisine			
Accès à l'argent			
Genre et importance du domicile			
Nombre de domestiques			
Accès aux livres			
Religion			
Appartenance à des organisations			
Vacances			
Activités ludiques			
Compétences particulières			
Maladies graves			
Méthode de transport habituelle			
Souvenir préféré			
Tout autre point d'intérêt (prière d'énumérer)			

Ce que cela signifie d'être humain



Mon propre voyage spirituel

Objet

Encourager la réflexion sur notre voyage spirituel

Matériel nécessaire

Affirmations

Activité

Invitez les participantes à réfléchir à leur propre voyage spirituel en abordant les questions suivantes avec une partenaire. Il est important que les responsables insistent sur le fait qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et que les participantes ne devraient discuter et

approfondir que les sujets avec lesquels elles se sentent à l'aise.

- Comment décririez-vous le sens de la vie ?
- Comment décririez-vous votre foi ou votre vie spirituelle ?
- Quand et comment avez-vous entendu parler de Dieu ou de la religion ? Par exemple, à la maison, dans la communauté religieuse, à l'école, à la télévision.
- Votre foi est-elle la même que lorsque vous étiez enfant ? Quelles sont les différences ?



Etre une femme au 21e siècle

Objet

Encourager les participantes à réfléchir à l'évolution éventuelle du rôle des femmes dans leur pays au cours des 50 dernières années.

Matériel nécessaire

Photos ou diapositives, projecteur de diapositives, liste de questions

Activité

Montrez des diapositives ou photos de femmes de différentes parties du monde. Discutez, en petits groupes, les questions énumérées.

Avec quelle femme pensez-vous avoir le plus en commun ?

Quelles images sont-elles typiques des femmes de votre pays ?

Dans quelle mesure la vie des femmes actuelles reflète-t-elle les rêves que les femmes avaient à l'adolescence ?

Comparez les photos de femmes prises il y a 50 ans et celles prises aujourd'hui. De quelle façon diffèrent-elles ?

Quel contrôle les femmes exercent-elles aujourd'hui sur leur propre vie, surtout comparé à il y a 50 ans ? Les femmes sont-elles libres de s'exprimer ?

Dans votre communauté, les parents traitent-ils également les filles et les garçons quand il s'agit des travaux ménagers, des attentes et des chances ?

Dans votre communauté, les femmes et les hommes ont-ils une part égale dans la prise de décisions au foyer ? Sur le lieu de travail ? A la tête du pays ?

De quelle façon l'homme et la femme peuvent-ils travailler ensemble pour s'aider mutuellement à réaliser leur potentiel ?

Qu'y a-t-il d'unique à être femme ?